VERRIÈRES DÉCOUVERTE

de 1h30
à 2h environ

3 parcours dans
Le Bois de Verrières

L'espace de Loisirs – Implanté sur un plateau culminant à 173 mètres (point le plus haut de l'Essonne) et sur ses flancs dominant Bièvres, Igny et Verrières, le Bois couvre une surface de près de 580 ha dont 460 ha sur Verrières et 120 ha sur Châtenay-Malabry. Le dessin de la forêt et l'organisation des principales allées rayonnant autour d'un point central, permettent au promeneur, même non initié, de se repérer assez facilement. Accessible aisément en de nombreux points, des équipements d'accueil y ont été aménagés. L'O.N.F. propose un plan de la forêt qui est disponible à **V2I**.

Son organisation – À l'origine forêt fournissant le bois de chauffe, elle a été dégradée par une exploitation souvent mal contrôlée au cours de son histoire. Elle a notamment souffert à la Révolution et au cours des différentes guerres qui ont suivi. Elle comporte donc . malheureusement peu de vieux arbres et la tempête de décembre 1999 a causé des dégâts irréversibles. Actuellement, on compte en majorité des chênes rouvres (45%) et des châtaigniers (40%). Des frênes, merisiers, érables et hêtres (10 %) ainsi que quelques résineux, robiniers, charmes et bouleaux complètent le peuplement. Maintenant, elle est orientée vers la forêt d'agrément et le chêne, plus propice aux futaies régulières, y est développé au détriment du châtaignier.

Son histoire – Près d'une vingtaine de sites préhistoriques ont été identifiés, essentiellement à l'est du Bois. En 811, on peut lire dans les archives que la forêt dépendait de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, propriétaire de Verrières. Des droits d'usage étaient concédés aux riverains de Verrières et d'Antony (même paroisse) pour qui le bois constituait une véritable richesse naturelle (bois de chauffage et de construction, paisse pour les ruminants et glandée pour les porcs, châtaignes…). Le Bois faisait partie d'une immense forêt servant aux chasses royales. Henri IV fut le premier roi à pratiquer la chasse à courre à Verrières, et pour faciliter ce loisir, Louis XIII fit tracer des allées rayonnantes depuis le carrefour de l'Obélisque. Louis XIV chargea Colbert d'acquérir la forêt pour la rattacher à la couronne royale en 1682. Il y fit construire un rendez-vous de chasse, détruit à la Révolution et, à sa lisière, un pavillon dans lequel Louise de la Vallière, selon la légende, aurait résidé (à l'origine du château des Vilmorin). Les animaux sauvages qui peuplaient la forêt (daims, cerfs et chevreuils) pâturaient dans les champs voisins, ce qui entraîna de vives réactions des riverains notamment à la Révolution. Afin d'éviter de connaître un nouveau 1870 et de protéger Paris, cinq batteries, articulées autour d'un réduit, y furent construites en 1875.

CIRCUIT DES "MARES"

Venant de l'établissement scolaire Sophie Barat, prendre le chemin de la Sablonnière. Franchir deux barrières et, au rond-point du chemin des Hauts Graviers, pénétrer dans le bois en suivant le marquage rouge et blanc du GR11.

Après quelques dizaines de mètres, suivre à droite les marques jaunes du PR15, gravir l'escalier et prendre à gauche la voie goudronnée qui marque le début de la route forestière Saint-Martin. Franchir l'ancienne barrière et monter jusqu'au sommet de la colline (lieu de l'ancienne Batterie de **la Châtaigneraie (1)**, et se diriger à gauche vers la table d'orientation. On y découvre un des plus vastes panoramas du sud parisien.

La Châtaigneraie (1)
La butte artificielle engazonnée est constituée par les déblais provenant de la réalisation de l'autoroute voisine, construite en 1974. Elle recouvre l'ancienne batterie de la Châtaigneraie qui a été démembrée et plusieurs sites préhistoriques qui avaient été explorés à cette époque. Après la guerre de 1870, le verrou naturel que constitue le plateau de la forêt est choisi comme place forte pour la défense de Paris. Cinq batteries y sont mises en service en 1875 (Châtaigneraie, Terrier, Gâtines, Igny et Bièvres). Elles n'ont jamais eu à jouer de rôle défensif et ont été désarmées après la dernière guerre mondiale.

Reprendre la route de Saint-Martin qui pénètre alors dans la forêt. La suivre jusqu'à l'intersection de la route de la Châtaigneraie, que l'on emprunte à droite, le long d'une zone protégée du public destinée au développement naturel de la forêt après la tempête de 1999. Contourner la Mare Chalot, biotype typique du bois, lieu d'ébats des salamandres, tritons et grenouilles mais parfois, hélas, de la gente canine. Plus loin, abandonner le marquage du PR15 en traversant la route Verte et continuer tout droit jusqu'au **carrefour de l'Obélisque (B)** et sa maison forestière. La promenade se poursuit par la route d'Igny, sur la gauche. Traverser le carrefour des Boeufs pour arriver au sites des Trois Mares où l'on retrouve le GR11 (à 200 m

Le carrefour de l'Obélisque (B)
Des allées convergeant au carrefour furent créées sous Louis XIII. Louis XIV y ajouta d'autres allées pour faciliter les déplacements et la chasse. Il fit dresser au centre du carrefour un obélisque en pierre de taille brisé à la Révolution. Les pierres déposées « en cercle » sur le rond-point central seraient issues de la base de ce monument.

Circuit des mares
environ 1h45
Circuit de la Boursidière
environ 2h00
Circuit des balcons d'Amblainvilliers
environ 1h30
Domaine de la Boursillière
Route de la Boursidière
Route de la Lionne
Route de la Sygrie
Chemin des Gardes
Chemin de la Genetrière
Chemin de Verrières
Route forestière d'Igny
Route du trou Morvan
A86
B
Route de la Châtaigneraie
Route de Saint Martin
A
Route du grand maître
Route de Nailles
Route de Bièvres
Route verte
Route d'Ave
Route de la Mare
Chemin des Violettes
Ancienne batterie de la Châtaigneraie
Chemin des Carriers
C
Route de Saint George
Réduit de Verrières
Ancienne batterie de Bièvres
Route de Crève-Coeur
D
Route forestière des Gâtines
Route des Carrières
E
Montmain
Route forestière d'Igny
Ancienne batterie des Gâtines
Route de Château Landon
Ancienne batterie d'Igny
Grande Ceinture

sur la gauche, se situe l'ancien « **Réduit de Verrières** » anciennement occupé par le CNRS).
Au carrefour des Oiseaux, quitter la route d'Igny et prendre à gauche celle des Gâtines. Traverser un chemin, puis au carrefour suivant, emprunter à gauche l'allée cavalière (route de la Princesse). Traverser une route goudronnée en franchissant deux barrières (route de Verrières), et continuer tout droit par la route forestière des Carrières (noter les chênes aux troncs doubles ou triples) qui traverse le carrefour de Montauzin (parking) et parvient à une vaste clairière, embranchement de nombreux chemins.
Avant le panneau « chemin des Carriers », descendre à droite l'allée qui sort du bois et aboutit au chemin de la Marinière.
À la première intersection, bifurquer à gauche dans l'allée Sous les Bois. Elle offre un peu plus loin sur la droite une vue qui s'étend au-delà de l'aéroport d'Orly.
Goudronnée dans sa première partie, cette allée se prolonge par un chemin de terre, menant à un escalier raviné. Celui-ci débouche rue des Charbonniers que l'on suit jusqu'à emprunter le chemin des Hauts Graviers. Clore cette promenade par le chemin de la Sablonnière pour retrouver le parking de Sophie Barat.

Les Trois Mares
Alimentées régulièrement par les eaux de ruissellement, elles abritent une faune naturelle riche en invertébrés et en leurs prédateurs : grenouilles, crapauds, tritons. Elles constituent l'un des lieux des plus agréables et des plus visités de la forêt. Malheureusement, l'irréflexion de certains visiteurs a conduit à l'introduction dans ces eaux de divers poissons et tortues de Floride, modifiant profondément le biotope, et entraînant un déséquilibre de l'écosystème de la vie invertébrée et des plantes aquatiques fragiles.

CIRCUIT DE "LA BOURSIDIÈRE"

À partir du point B, prendre le chemin de Verrières. Passer le carrefour du Chêne Rond et celui des Noisettes. 150 m plus loin, emprunter à droite, face au chemin des Gardes, la route Brigitte (plan), puis à gauche la route forestière des Faisans qui se poursuit par la route forestière de la Boursidière.

Après le carrefour du Fauconnier, dans un enclos à droite, on aperçoit un étang : la Mare Germaine. Au carrefour du Château, suivre la route forestière de Saint-Cyr vers la droite. Elle s'incurve à gauche pour aboutir aux vestiges du donjon de la « Boursillière » . Quitter ces lieux en revenant sur ses pas jusqu'au carrefour du Château et continuer en face par la route forestière de Saint-Cyr. Au carrefour du Fanfaraud, reprendre à gauche la longue route goudronnée (chemin de Verrières).

Franchir le carrefour du Chevreuil et se diriger à droite vers le chemin des Gardes qui coupe une route goudronnée que l'on prend à gauche (route forestière de Grande Ceinture). Chemin faisant on surplombe le site de l'Abbaye au Bois. Au carrefour des Abbés, continuer par la route forestière de Grande Ceinture bordée de chênes superbes et doublée sur sa droite d'une allée cavalière. Plus loin, laisser à gauche le chemin des Pins pour prendre,

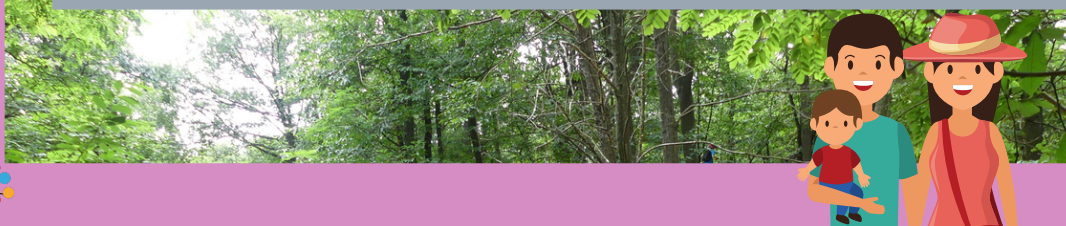
Le domaine ou donjon de la Boursillière

Appelé aussi « Château de la Reine Blanche », il s'agit d'un donjon qui faisait partie d'une ligne de surveillance (Boursillière est à l'origine de Boursidière : nom actuel du lieu-dit). Le donjon, dont on peut voir les fondations, aurait été édifié par le Chapitre de Notre-Dame, propriétaire de Châtenay, en substitution d'une tour en bois. La légende veut qu'il ait servi de prison aux serfs de Châtenay et à leurs familles, pour non-paiement de la taille. En 1248, alors que Saint-Louis était en Egypte, sa mère Blanche de Castille (la Reine Blanche) serait venue les délivrer avec ses gens d'armes. Il y aurait eu néanmoins de nombreuses victimes en raison des conditions de détention. Les chanoines protestèrent si violemment contre cette mesure, que la reine outragée fit saisir leurs biens temporels et détruire le donjon. En réalité, il fut détruit en 1358 par les Anglais qui occupaient la place forte d'Amblainvilliers et l'intervention de Blanche de Castille s'est déroulée dans Paris. Depuis cette époque, une dame blanche viendrait rôder autour des ruines, les nuits de Noël au dernier coup de minuit.

après 300 m, sur la gauche la route forestière du Maréchal (GR11).Au carrefour du Grand Maître, il est possible d'aller découvrir à 100 m à droite un beau point de vue sur
Igny, Palaiseau et leurs environs. À proximité immédiate, on voit le mur d'enceinte de l'ancienne Batterie de Bièvres.
Reprendre en face la route forestière de Grande Ceinture, puis à gauche la route forestière Saint-Georges (GR11), jusqu'au site des Trois Mares (point C), marquant la fin du circuit de la Boursidière.

L'Abbaye au Bois

A la fin du XIe siècle, les Bénédictines fondent l'abbaye du Val Profond dans un coude de la Sygrie sur un terrain insalubre.
L'édifice sera ravagé de nombreuses fois (guerre contre les Anglais, guerres de religion, crues de la rivière). En 1513, Anne de Bretagne prend l'abbaye sous sa protection et la fait reconstruire sous l'appellation de « Val-de-Grâce de Bièvres ».
Le relâchement de la règle de Saint Benoît conduit à des abus notoires qui viendront aux oreilles du cardinal de Retz et d'Anne d'Autriche. Elle obtient du roi de désigner une de ses protégées, Marguerite de Veny d'Arbouze, comme abesse, plaçant ainsi désormais l'abbaye sous sa protection.
En 1621, Anne d'Autriche fait transférer la communauté à l'Hôtel du Petit Bourbon (rue Saint-Jacques à Paris), dans l'attente de l'installer au « Val-de-Grâce » dont elle initie la construction en 1645. C'est ainsi que l'abbaye du Val Profond se trouve à l'origine de la fondation du Val-de-Grâce. En 1669, le domaine de l'abbaye du Val-de-Grâce de Bièvres est racheté par les Bernardins.
Elle devient alors « l'Abbaye aux Bois » qui existera jusqu'à 1943 et laissera son nom aux lieux.

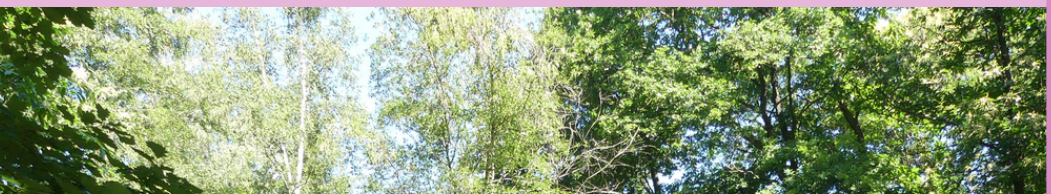


CIRCUIT DES "BALCONS D'AMBLAINVILLIERS"

À partir du carrefour des Oiseaux (point **D**), prendre la route forestière de Crève-coeur. À l'extrémité de celle-ci s'offre un vaste panorama sur la vallée de la Bièvre et le plateau de Saclay.
Continuer en prenant à gauche la route forestière de Grande Ceinture (voir plan). Passer un élargissement de la chaussée (ancien parking).

La Batterie des Gâtines

Elle a connu une histoire qui la différencie nettement de ses quatre homologues du Bois. Avant la dernière guerre mondiale, la batterie laisse la place à des ateliers d'essais de moteurs (Ets Brandt), ce qui provoque des nuisances dénoncées par les communes environnantes. Après la guerre, Nord Aviation, la SNIAS, puis l'Aérospatiale transforment successivement le site en centre d'études, d'essais et de fabrication de prototypes axés essentiellement sur les engins tactiques. On y comptera jusqu'à 800 employés. Maintenant elle abrite le centre de congrès et de séminaires des Gâtines..

Dans le virage qui suit, prendre à droite un chemin de terre (GR11 – Route forestière de Grande Ceinture).
Plus loin, au panneau de l'O.N.F, croiser la route forestière d'Igny (on domine alors la « Prairie d'Amblainvilliers ») et poursuivre celle de Grande Ceinture qui, après de nombreux méandres (bien suivre les marques rouges et blanches du GR), aboutit au mur d'enceinte de l'ancienne Batterie des Gâtines.

Longer ce mur et laisser sur la gauche la route de Verrières. Continuer le long de l'enceinte, passer un panneau Stop et, avant de sortir de la forêt, prendre à droite le chemin qui permet d'accéder au terrain de bicross et au Poney Club de Verrières (point de vue).
Revenir sur ses pas et emprunter la route forestière de Montauzin jusqu'au parking au bout duquel à droite, on retrouve le circuit des « Mares » à la route forestière des Carrières (point **E**).